

LA CAPSULE SCIENTIFIQUE

INVENTAIRE CHIROPTÈRES 2022 DE LA RÉSERVE NATURELLE DU ROC DE CHÈRE

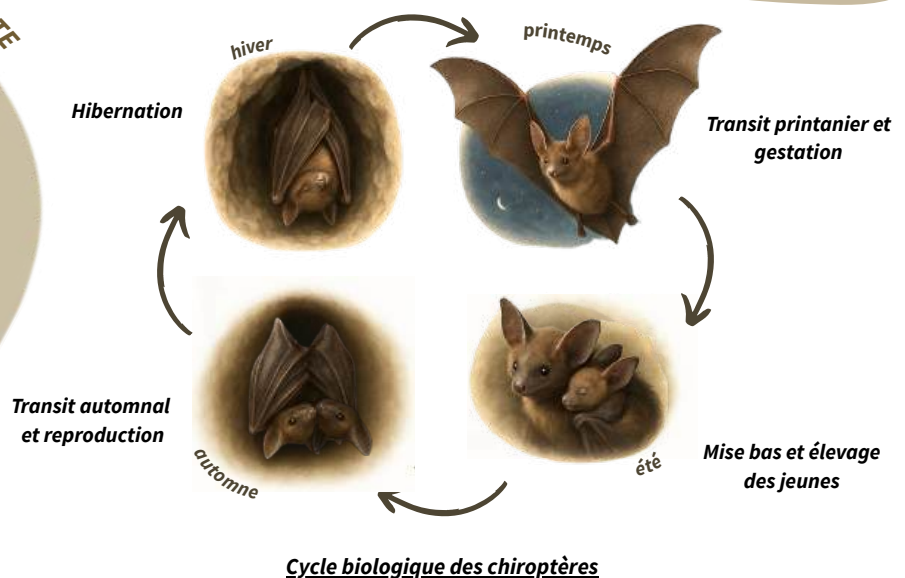
Au cours de l'année 2022, une étude des populations de chiroptères a été menée dans la Réserve Naturelle du Roc de Chère. Cet inventaire, réalisé par MLR-Environnement, avait pour objectif d'acquérir des données récentes sur ce groupe d'espèces, dans la perspective du renouvellement du plan de gestion, mais également pour enrichir la réflexion sur la mise en place d'un périmètre de protection.

EN QUELQUES CHIFFRES

- 1 année d'étude
- 18 espèces identifiées
- 3 autres espèces probables présentes
- 12 habitats majeurs identifiés

UN PEU DE CONTEXTE

Les chiroptères (chauves-souris) jouent un rôle clé dans la **régulation des écosystèmes** mais sont des individus sensibles aux perturbations. **En 2005, 13 espèces avaient été recensées**, mais on estimait qu'environ 25 pourraient fréquenter le site. La **diversité des milieux du Roc de Chère** permet d'accueillir de nombreuses espèces de chiroptères mais cet équilibre reste menacé par les pressions humaines et les changements environnementaux.



Analyse des résultats

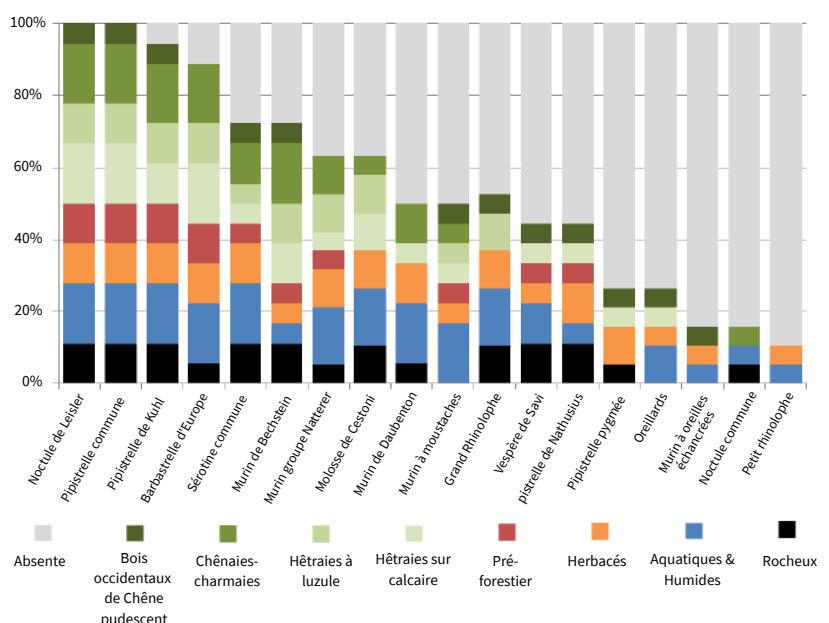
L'inventaire, mené sur une année complète, a couvert tout le massif boisé de la réserve naturelle du Roc de Chère, en tenant compte des quatre phases clés du cycle biologique des chiroptères, afin d'assurer une bonne exhaustivité.

1 L'étude a révélé une diversité remarquable, avec **18 espèces de chiroptères** identifiées (et 3 autres probables). Parmi elles, des **espèces emblématiques** comme le Grand Rhinolophe ou le Murin de Bechstein et d'autres **occasionnelles** (possible halte migratoire) comme la Noctule commune ou le Petit Rhinolophe.

2 La richesse du site est élevée, avec de **nombreux cortèges d'espèces** : ubiquistes (4), forestières (6), liées aux milieux ouverts et mixtes (2), rupestres (2), liées aux milieux aquatiques et humides (1) ou de passage occasionnel (3).

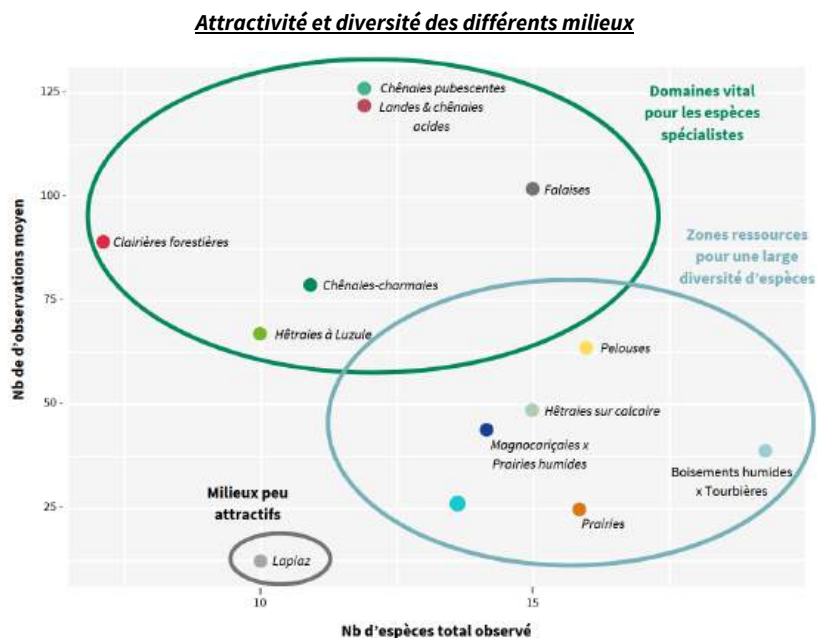
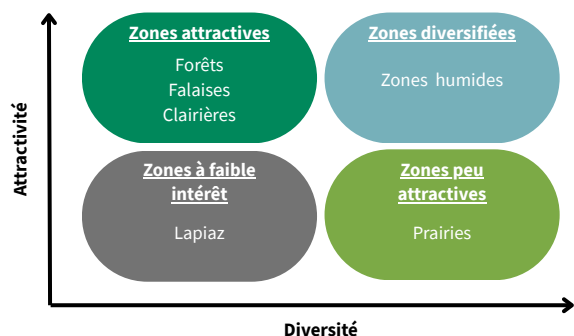
3 La **grande variété de milieux** présents crée une mosaïque écologique qui soutient les besoins variés des chiroptères : **alimentation, déplacement et gîte**.

Répartition des milieux où l'espèce a été constatée au moins une fois



4

La classification des milieux réalisée montre **12 habitats principaux** jouant un rôle clé. Ils **divergent selon leur attractivité et leur diversité**.



Recommandations de gestion

Cette étude a permis de mettre en lumière des préconisations de gestion afin d'assurer la conservation des chiroptères au sein de la réserve naturelle du Roc de Chère. Leur protection nécessite des actions adaptées à la richesse et à la diversité de ses milieux naturels.



Préservation de la diversité des milieux

La richesse en chiroptères du site repose sur la **diversité de ses milieux naturels**, entre lac, falaises, boissements et zones urbanisées. Il est essentiel de préserver cette mosaïque d'habitats, **en évitant leur homogénéisation mais aussi leur morcellement**.



Réduction des nuisances humaines

Afin de préserver des conditions favorables pour ces espèces sensibles, il est crucial de **limiter les sources de dérangement**, en particulier nocturnes, tels que les éclairages excessifs ou certaines activités humaines.



Préservation des îlots de sénescence

Préserver et favoriser les îlots de sénescence, **renforce la capacité d'accueil du site** pour les chiroptères. Les bois à maturité et leur vieillissement représente à la fois des **opportunités de gîte** pour les espèces arboricoles et des **réserves en insectes variés pour l'alimentation**.

Suites de l'étude

- **Renforcer la sensibilisation locale** : Informer habitants et visiteurs sur le rôle des chiroptères, par des panneaux, animations ou ateliers d'écoute, pour favoriser leur protection.
- **Intégrer les résultats dans le plan de gestion** de la réserve naturelle du Roc de Chère et amorcer une réflexion sur la préservation des milieux essentiels.
- Identifier d'autres zones potentielles autour du site pour **élargir l'analyse**.
- Développer la réflexion sur les **enjeux de fréquentation, de dérangement anthropique et de pollution lumineuse** pour les chiroptères.



Grand Rhinolophe - © J.-C. de Mascary / INPN